

IMAGESINGULIÈRES / SÈTE SEPTEMBRE 2023 / DÉCEMBRE 2023

PROGRAMMATION & ATELIERS POUR LES GROUPES SCOLAIRES ET EXTRASCOLAIRES



CONTACT

Le service des publics :

Juliette Vauquet
vauquet@imagesingulieres.com
04 67 18 27 54

Le service éducatif :

- Juliette Vauquet,
chargée des publics
- Nathalie Blanc,
professeur missionné par la
DAAC
nathalie.blanc@ac-montpellier.fr

Entre septembre 2023 et décembre 2023,
le Centre photographique documentaire -
ImageSingulières dévoilera une exposition
temporaire.

En parallèle de l'exposition «Le monde en
face» de Gilles Favier, le service éducatif
met en place des visites commentées suivies
d'ateliers.

Ce dossier présente la programmation ainsi
que la nature des visites commentées adaptées
proposées pour les groupes scolaires et
extrascolaires.



INFOS PRATIQUES

Centre photographique
documentaire -
imagesingulières

17 rue Lacan,
34200 Sète

www.imagesingulieres.com
04 67 18 27 54

Visites et ateliers
uniquement sur inscriptions
auprès de service des publics
vauquet@imagesingulieres.com

LA PROGRAMMATION AU CENTRE PHOTOGRAPHIQUE DOCUMENTAIRE

EXPOSITION

Du 15 septembre au 23 décembre
2023

au Centre photographique
documentaire -
ImageSingulières

Du mercredi au dimanche de 14h
à 18h

Fermé les jours fériés
Entrée gratuite

VERNISSAGE

Jeudi 14 septembre 2023 /
18h30

VISITE ENSEIGNANTS

Mercredi 13 septembre 2023 /
15h30

www.imagesingulieres.com



© Gilles Favier

« LE MONDE EN FACE » DE GILLES FAVIER

EXPOSITION DU 15 SEPTEMBRE AU 23 DÉCEMBRE 2023

Si nous connaissons Gilles Favier comme le directeur artistique d'ImageSingulières, nous connaissons moins son travail personnel. Gilles Favier est avant tout un photographe, humaniste et politique au sens large du terme.

ImageSingulières prenant de nouvelles directions, j'ai souhaité consacrer la dernière exposition de l'année à son travail photographique afin de mieux le faire connaître.

Membre de l'Agence VU' pendant 30 ans, fidèle du journal *Libération*, il accomplit un travail de documentariste qui nous amène à porter sur la société un regard différent, à nous réinterroger. Ses photographies saisissent avec empathie des tranches de vie qui ne nous sont pas si étrangères, parfois même familières.

Nourrit aux images de Diane Arbus, Gilles Favier photographie celles et ceux qui ont, en partie, construit la France d'aujourd'hui. Des Français qui malgré la crise restent fiers de leurs valeurs républicaines et prêts à les défendre, mais pas seulement. Il s'intéresse plus largement à ces hommes et ces femmes qui appartiennent à la classe populaire, et ce, bien au-delà de l'Hexagone.

Pour cette rétrospective, nous montrerons notamment ses travaux sur le conflit nord-irlandais à Belfast, les à-côtés du tournage de *La Haine*, sa vision intime de Valparaíso, les quartiers nord de Marseille, les traces du monde ouvrier à Saint-Etienne, la route des esclaves, sur les traces de Pierre Verger entre le Bénin et Bahia, et sa série *One Star Hôtel*.

Gilles Favier revendique sa fonction de photographe documentaire, de témoin, analyste et complice, et affirme la nécessité d'une forme photographique, non spectaculaire, pour rendre compte.

Valérie Laquittant, directrice d'ImageSingulières

Ils vivent à Marseille, ou au Bénin, à Belfast, à Saint-Etienne, à Valparaiso ou en banlieue parisienne et ils nous regardent.

Eux, hommes, femmes ou enfants, ce sont des personnages que Gilles Favier a rencontrés au cours de ses divers projets.

S'il a décidé de les regrouper c'est qu'ils ont été des éléments clé de son exploration de groupes sociaux ou de situations sur lesquels il a choisi de mener ses enquêtes visuelles qui révèlent un état du monde d'aujourd'hui. C'est également parce qu'après avoir terminé son travail, il a continué à entretenir des relations, amicales la plupart du temps, et qu'il les a considérées comme une sorte de famille née du travail.

Tous ces gens qui nous regardent dans l'approche frontale que Gilles Favier affectionne ne se connaissent pas. Et pourtant, au-delà de leur situation propre (chômeurs en Europe, victimes de mines en Angola, immigrants) ils existent comme un groupe cohérent. Ou, plus exactement, le regard porté sur eux assure la cohérence entre ces visages si divers.

Ce regard sans maniérisme est d'abord un regard de respect, une mise en évidence de ce qu'il y a d'humain et de digne dans chacun de ceux que le photographe fixe, confrontant son point de vue au leur pour cet étrange exercice du portrait qui se résume en un face à face, en une tension, en un échange. Car, dans ces portraits apparemment si simples il y avait véritablement échange.

Il existe des photographes qui aiment plier leurs « modèles » à une forme pré-établie. Gilles Favier, lui, cherche à transformer l'inévitable affrontement des regards auquel obéit le genre en une manière de partage. En un instant de dévoilement où chacun retrouvera son compte parce que le respect est évident entre deux individus. Alors, et seulement alors, il est possible que nous, qui ne connaissons aucun des personnages qui nous regardent droit dans les yeux, les regardions également sans nous transformer en voyeurs.

Cette preuve d'humanité est également une reconnaissance, une façon de dire merci à ceux qui ont accepté la confrontation et le risque de se voir représentés tels qu'ils ne s'imaginaient pas. La démarche, alors que les photographes sont souvent prédateurs est suffisamment rare pour que Gilles Favier en soit remercié.

Christian Caujolle

LE PHOTOGRAPHE

Gilles Favier est un photographe français né en 1955 à Roanne.

En 1981, il rencontre Christian Caujolle qui vient de créer le service photo de *Libération*. Commence alors une collaboration qui ne s'est jamais interrompue avec le quotidien. Il a été membre de l'Agence VU' de 1987 à 2016 et enseigne à l'ETPA Toulouse depuis 1990.

Son implication dans l'information et ses relations avec la presse quotidienne ne l'ont jamais empêché de développer des projets personnels qui sont tous liés à son engagement, à sa volonté d'analyser, de questionner, de mettre en doute le monde contemporain. Ce qu'il aime dans l'art de la photographie, c'est de ne pas être toujours sous contrôle et de laisser la part au hasard.

Il a quitté Paris et vit désormais dans le sud de la France. Gilles Favier est fondateur et directeur artistique d'ImageSingulières à Sète depuis 2009.

.....

.....
HORS LES MURS

Du mardi au dimanche de 10h à 17h

Entrée gratuite

Exposition partie 1
Jardins du Musée Paul Valéry
148 Rue François Desnoyer

Exposition partie 2
Jardin du Sémaphore
face au 17 chemin de Saint-Clair

LA PROGRAMMATION

AU JARDINS DU MUSÉE PAUL VALÉRY

« EUSTASY » DE FELIPE FITTIPALDI

EXPOSITION DU 18 MAI AU 1^{ER} OCTOBRE 2023

Lauréat Grand Prix ISEM* 2022

*ImageSingulières / ETPA / Mediapart

Tout autour du monde, le littoral a toujours été en constante transformation. La différence aujourd'hui est la vitesse à laquelle cela se produit. À certains endroits, des processus d'érosion qui prenaient des centaines d'années peuvent maintenant être observés en une seule génération. La plupart de ces transformations rapides sont liées au changement climatique causé par l'exploitation humaine.

Atafona, une petite ville située dans le delta du fleuve *Paraíba do Sul*, est l'un de ces endroits où le temps semble s'accélérer. Avec un environnement en constante évolution, la ville dévoile l'action du temps dans la société contemporaine et la crise entre l'homme et la nature. Au cours des dernières décennies, la mer s'est élevée et a submergé la petite ville, provoquant des centaines de migrants environnementaux. Un ensemble de facteurs, dont l'exploitation désastreuse du littoral, ont fait d'Atafona le cas le plus significatif d'érosion côtière au Brésil.

« Eustasy » (2014-2023) est le résultat d'une exploration visuelle à long terme de la relation complexe entre une communauté et son environnement, définie par la dépendance, la mélancolie et des personnages confrontés à la destruction implacable de leur monde.



© Felipe Fittipaldi

LE PHOTOGRAPHE

Felipe Fittipaldi est un photographe brésilien actuellement basé à Rio de Janeiro. Diplômé en journalisme et en Communication et Image, il collabore constamment avec des journaux et magazines tels que *New York Times Magazine*, *National Geographic*, *The Guardian*, *El País*, entre autres. Son travail a été exposé dans de nombreuses villes (New York, Tokyo, Milan, Arles, Hambourg, Amsterdam, Rio de Janeiro, São Paulo, etc.). En 2018, il a été sélectionné par la Fondation World Press Photo pour le programme 6x6 Global Talent. En 2020, il est devenu boursier du National Geographic Explorer et son travail a intégré la collection de La Bibliothèque nationale de France (BnF). En 2022, il a reçu le World Report Award et le Grand Prix ISEM de la photographie documentaire.

www.felipefittipaldi.com



.....

LES VISITES



Toute l'année des visites sont proposées en parallèle des expositions temporaires présentées au Centre photographique documentaire – ImageSingulières.

Au choix :

- **Visite libre** : gratuite
- **Visite commentée** : 30 € pour une classe
Gratuite pour les établissements sétois

Visite commentée adaptée à tous les niveaux + atelier :

40 € pour une classe (éligible au pass Culture)
Du mercredi au samedi de 9h30 à 18h.

• **Visite à petits pas (cycles 1 & 2) / 45 min**

Découverte des expositions temporaires à partir de mots en vrac que les enfants piocheront dans un sac, afin d'acquérir le vocabulaire pour décrire une photo et de prendre connaissance du message du photographe.

• **Visite ludique (cycles 2 & 3) / 45 min**

Visite commentée où les élèves pourront se questionner sur les photos, sur la démarche du photographe, la technique utilisée.

La seconde partie de la visite sera consacrée à une découverte ludique à partir de jeux (livret-jeux, quizz, retrouver les détails dans les photos, jeu mémoire des résidences, etc.).

• **Visite singulière (collège – lycée – établissements supérieurs) / entre 45 min – 1h**

Conçue comme un échange, la visite amènera les élèves à se saisir de la démarche photographique, comprendre la technique utilisée, observer et comprendre les photos.

La grille d'analyse de l'image pourra être utilisée en seconde partie afin que les élèves s'approprient les termes adaptés pour décrire, exprimer leurs émotions.

Avant chaque visite, une mallette pédagogique est envoyée aux enseignants. Elle se compose du dossier pédagogique, du livret-jeux et d'analyses d'images sous forme de podcast.